



CRÉDIT AGRICOLE S.A.

Paris, le 12 mai 2010

Résultats au 31 mars 2010

Groupe Crédit Agricole*

Résultat net part du Groupe : 949 millions d'euros

Ratio *Tier 1* : 10,0 %

Crédit Agricole S.A.

Produit net bancaire : + 18,8 % vs T1-09 et + 13,5 % à périmètre constant

Résultat brut d'exploitation : + 53,5 % vs T1-09 et + 47,5 % à périmètre constant

Coût du risque : - 1,0 % vs T1-09

Résultat net part du Groupe : 470 millions d'euros, x 2,3 vs T1-09

Ratio *Tier 1* : 9,6 % dont *Core Tier 1* : 9,2 %

* Crédit Agricole S.A. et Caisses régionales à 100 %

Réuni le 12 mai 2010 sous la présidence de René Carron, le Conseil d'administration de Crédit Agricole S.A. a examiné les comptes du premier trimestre 2010.

Dans un environnement économique et financier marquant quelques signes d'amélioration mais toujours incertain, ils confirment la capacité de Crédit Agricole S.A. à réaliser de solides résultats récurrents : le résultat net part du Groupe s'élève à 470 millions d'euros, plus de deux fois supérieur à celui du premier trimestre 2009, conséquence d'une bonne performance opérationnelle des métiers.

Témoin de cette performance, le résultat brut d'exploitation enregistre une forte croissance, + 47,5 % à périmètre constant, alimentée par la poursuite d'une dynamique commerciale vigoureuse (produit net bancaire + 13,5 %), et par une quasi-stabilité des charges d'exploitation (+ 1,2 %). Elle bénéficie également de la stabilisation (- 1,0 %) du montant global du coût du risque.

Tous les métiers à revenus récurrents témoignent de ce dynamisme commercial : en banque de proximité en France, les Caisses régionales enregistrent une hausse sensible tant de la collecte (+ 7,2 %) que des encours de crédit (+ 3,2 %) et une forte croissance du produit net bancaire clientèle (+ 8,3 %) ; chez LCL, les ouvertures nettes de comptes ont dépassé 43 000 unités (+ 27 % par rapport au premier trimestre 2009), les dépôts à vue affichent une hausse de + 13,6 % et les encours de crédit à l'habitat progressent de près de 6 %. Le Groupe conforte ainsi sa place de premier financier de l'économie française. En Banque de détail à l'international, le produit net bancaire est en hausse (+ 4,8 %) malgré la détérioration de la situation économique dans certains pays d'implantation.

Dans les Services financiers spécialisés, les revenus progressent de 15,3 % par rapport au premier trimestre 2009. Le pôle Gestion d'actifs, assurances et banque privée enregistre un niveau élevé d'activité, renforcé par la création d'Amundi et la prise de contrôle de Caceis : le produit net bancaire augmente de 54,1 % (24,1 % à périmètre comparable), accompagnant une collecte de 14,6 milliards d'euros pour l'ensemble du pôle, quasiment doublée par rapport au premier trimestre 2009.

Les activités pérennes de la Banque de financement et d'investissement enregistrent une baisse (- 8,6 %) de leurs revenus par rapport au premier trimestre 2009 qui constitue une référence exceptionnellement élevée, mais sont en hausse de + 20,3 % par rapport au quatrième trimestre 2009, reflétant les solides positions de CA-CIB dans les financements structurés notamment.

Après deux exercices marqués par les conséquences de la crise financière, l'ensemble du pôle Banque de financement et d'investissement dégage un résultat net part du Groupe de 157 millions d'euros au premier trimestre : le résultat des activités pérennes (+ 379 millions d'euros) compense très largement le coût des activités en cours d'arrêt qui, comme prévu, continue à baisser malgré le durcissement des hypothèses de pertes finales et de recouvrement retenues par Crédit Agricole S.A.

Dans le contexte macro-économique dégradé que connaît la Grèce, la filiale Emporiki améliore son résultat brut d'exploitation, porté à 46 millions d'euros. La mise en œuvre du plan de restructuration présenté à l'automne dernier en est à l'origine, avec des charges d'exploitation en baisse (- 5,7 %) alors que les revenus enregistrent une forte hausse (25,1 %) liée à l'amélioration des marges et à la confiance de la clientèle locale, deux conséquences de l'adossement d'Emporiki à Crédit Agricole S.A. Cependant, pour tenir compte du contexte macroéconomique sur l'ensemble des composants du portefeuille de crédits, un montant de provisions significatif a été comptabilisé au premier trimestre, alors même que le coût du risque est faible sur les nouvelles générations de prêts octroyés selon les procédures en place depuis plus d'un an.

Par ailleurs, les comptes du premier trimestre ont enregistré la moins-value de cession de la participation de 0,8 % dans Intesa Sanpaolo, cession intervenue fin février, en application des engagements pris.

Au total, le résultat net part du Groupe du premier trimestre de Crédit Agricole S.A. s'élève à 470 millions d'euros. Hors impact des activités en cours d'arrêt de la BFI et de la moins-value réalisée sur la participation dans Intesa Sanpaolo, le résultat trimestriel récurrent s'établit à environ 850 millions d'euros. Ce niveau reflète davantage la nature de la performance de l'ensemble des métiers du Groupe.

*
* *

A l'issue du Conseil d'administration, René Carron, Président, a déclaré : "Ces résultats témoignent d'une performance structurelle solide. La banque de proximité notamment, a démontré sa solidité et son dynamisme commercial. Fidèle à son histoire, le Crédit Agricole, au cœur des territoires, confirme son rôle de premier partenaire financier de l'économie française. Plus que jamais, les collaborateurs du Groupe sont pleinement mobilisés pour accompagner leurs clients dans le contexte économique difficile que nous connaissons".

Jean-Paul Chifflet, Directeur général, a déclaré : "Les résultats du premier trimestre représentent plus du double de ceux du premier trimestre de l'année dernière. Ils sont le reflet de la politique de recentrage amorcée depuis 18 mois. Au-delà des bonnes performances des métiers historiques du Groupe, la Banque de financement et d'investissement contribue positivement aux résultats du Groupe à hauteur de 157 millions d'euros. Ces résultats portent aussi la marque d'un renforcement de nos provisions sur la Grèce".

Calendrier de la communication financière 2010

19 mai 2010	Assemblée générale des actionnaires
27 mai 2010	Détachement du coupon
21 juin 2010	Paiement du dividende
26 août 2010	Publication des résultats du deuxième trimestre et du premier semestre 2010
10 novembre 2010	Publication des résultats du troisième trimestre et des neuf premiers mois 2010

RÉSULTATS CONSOLIDÉS DE CRÉDIT AGRICOLE S.A.

(en millions d'euros)	T1 2010	Variation T1 / T1	Variation T1 / T4	Variation T1 / T1 *
Produit net bancaire	4 824	+ 18,8 %	+ 7,3 %	+ 13,5 %
Charges d'exploitation	(3 162)	+ 6,2 %	(0,1 %)	+ 1,2 %
Résultat brut d'exploitation	1 662	+ 53,5 %	+ 25,1 %	+ 47,5 %
Coût du risque	(1 074)	(1,0 %)	(16,6 %)	
Résultat d'exploitation	588	ns	ns	
Sociétés mises en équivalence	425	+ 32,4 %	x 2,0	
Résultat net sur autres actifs	(163)	ns	ns	
Impôts	(270)	x 3,3	ns	
Résultat net d'impôt des activités arrêtées	4	ns	ns	
Résultat net	584	x 2,4	+ 7,6 %	
Résultat net part du Groupe	470	x 2,3	+ 8,5 %	

* à périmètre comparable

Au cours du premier trimestre 2010, le groupe Crédit Agricole S.A. a réalisé un **produit net bancaire** de 4 824 millions d'euros, en hausse de 18,8 % par rapport au premier trimestre 2009. A périmètre comparable sur un an, cette progression s'élève à 13,5 %. Le produit net bancaire inclut près de 1,3 milliard d'euros (+ 10,7 %) réalisés par la Banque de financement et d'investissement, grâce au dynamisme des activités stratégiques, et 1,2 milliard d'euros (+ 54,1 %) engrangés par le pôle Gestion d'actifs, assurances et banque privée. Il reflète également les très bonnes performances des Services financiers spécialisés qui affichent un produit net bancaire en hausse de 15,3 % sur un an à 983 millions d'euros. LCL et le métier Banque de détail à l'international maintiennent de bonnes progressions de leurs revenus qui s'élèvent respectivement à 965 millions d'euros (+ 3,2 %) et 722 millions d'euros (+ 4,8 %).

A périmètre constant, les **charges d'exploitation** du Groupe restent quasi-stables sur un an (+ 1,2 %) reflétant les mesures de contrôle sévères prises par l'ensemble des métiers et des entités du Groupe. Le coefficient d'exploitation montre ainsi une forte amélioration, de 7,8 points, pour s'établir à 65,5 % à fin mars 2010.

Le **résultat brut d'exploitation** du trimestre s'établit ainsi à 1 662 millions d'euros, en hausse de 53,5 % sur un an (soit + 47,5 % à périmètre constant) permettant toujours d'absorber aisément le coût du risque qui se stabilise tout en restant à un niveau élevé.

Le **coût du risque**, à 95 points de base sur encours de crédit, recule de 1,0 % sur un an, attestant d'une stabilisation apparente de l'environnement économique. A l'instar du premier trimestre 2009, il reste principalement concentré sur les métiers Banque de détail à l'international (- 350 millions d'euros, principalement dotés chez Emporiki), Services financiers spécialisés (- 328 millions d'euros) et Banque de financement et d'investissement (- 287 millions d'euros). Les créances douteuses représentent 3,9 % des créances brutes sur les établissements de crédit et la clientèle au 31 mars 2010. Elles sont couvertes à hauteur de 68,0 % y compris les provisions collectives.

Le **résultat des sociétés mises en équivalence** marque une forte progression à 425 millions d'euros, soit une hausse de 32,4 % sur un an. Il intègre principalement la contribution des Caisses régionales à hauteur de 333 millions d'euros contre 265 millions d'euros au premier trimestre 2009 (+ 25,7 %), témoignant de performances soutenues sur le marché français en banque de proximité, ainsi que l'impact positif du régime fiscal de Groupe.

Au premier trimestre 2010, le **résultat net sur autres actifs** est négatif de 163 millions d'euros, imputable pour 159 millions d'euros à l'impact de la cession de 0,8 % de la participation détenue dans Intesa Sanpaolo.

Au total, le **résultat net part du Groupe** s'établit à 470 millions d'euros, multiplié par 2,3 sur un an.

LA STRUCTURE FINANCIERE

Crédit Agricole S.A. continue à bénéficier d'une très bonne solidité financière. Ses fonds propres de base s'élèvent à 64,7 milliards d'euros (avant déductions) au premier trimestre 2010, en hausse de 1,7 % sur un trimestre.

Le ratio CRD de Crédit Agricole S.A. ressort à 10,0 % à comparer à 9,8 % au quatrième trimestre 2009.

Le ratio de solvabilité *Tier 1* est renforcé de 0,1 % depuis le dernier trimestre 2009 : il s'établit à 9,6 % au premier trimestre 2010, sans qu'il y ait eu ce trimestre d'opération nouvelle significative.

Le ratio *core Tier 1* se maintient au haut niveau de 9,2 %.

Enfin, Crédit Agricole S.A. bénéficie du solide appui des Caisses régionales. Ses notations sont inchangées depuis le début de la crise en juillet 2007, tant chez Standard and Poor's (AA-) que chez Moody's (Aa1) et Fitch (AA-).

Le ratio CRD du Groupe Crédit Agricole s'élève à 11,2 % à fin mars 2010 dont 10,0 % de *Tier 1*. Non floorés, ces mêmes ratios s'élèveraient à respectivement 12,5 % et 10,8 %.

RÉSULTATS PAR PÔLE D'ACTIVITÉ

1. POLE BANQUE DE PROXIMITÉ EN FRANCE

Au cours du premier trimestre, dans un environnement économique toujours peu porteur les banques de proximité en France enregistrent de bonnes performances commerciales et financières, dans le prolongement des trimestres précédents.

1.1. - CAISSES RÉGIONALES DE CRÉDIT AGRICOLE

Au premier trimestre 2010, les Caisses régionales ont confirmé les tendances positives engagées depuis plusieurs mois, alliant dynamique de conquête et proximité de la clientèle. Elles ont ainsi enregistré un cinquième trimestre de hausse de l'activité et des résultats, après le point bas atteint fin 2008, portées par une bonne performance commerciale dans tous les domaines.

En effet, au cours du trimestre, les Caisses ont réalisé une hausse sensible de la collecte et des encours de crédit, tout en maintenant leur effort de conquête auprès de la cible des jeunes. La croissance se poursuit dans l'assurance des biens et des personnes, après le franchissement du cap des 10 millions de contrats. Dans le domaine des cartes bancaires, le parc total est en légère hausse sur un an, avec une nouvelle amélioration du mix-produit.

Dans le domaine du crédit, les encours poursuivent leur progression, + 3,2 % sur un an, avec une hausse de 3,6 % pour l'habitat et de 2,7 % globalement pour les marchés spécialisés – agriculture, professionnels, entreprises et collectivités locales –, reflétant l'engagement des Caisses régionales au développement local. De même, la collecte est en croissance forte sur l'ensemble des compartiments : + 5,5 % pour l'épargne bancaire, soutenue par le livret A (+ 40,6 %) et la reconstitution des dépôts à vue ; + 9,3 % pour l'épargne hors bilan, tirée par les valeurs mobilières et l'assurance-vie.

Cette bonne dynamique commerciale se traduit par une hausse de 8,3 % du produit net bancaire clientèle, par rapport au premier trimestre 2009 (+ 9,2 % hors épargne logement). En parallèle, les Caisses régionales ont maintenu leurs efforts d'efficacité opérationnelle : les charges d'exploitation connaissent ainsi une hausse limitée, + 1,8 % par rapport au premier trimestre 2009, et leur coefficient d'exploitation ressort à 51,9 %.

Le coût du risque est quasiment stable. En baisse de 1,0 % par rapport au premier trimestre 2009, il intègre un net renforcement des provisions collectives.

Leur résultat d'exploitation cumulé enregistre ainsi une croissance de 30,8 % par rapport au premier trimestre 2009, et de 19,2 % par rapport au quatrième trimestre 2009, pour atteindre 1 146 millions d'euros. Au total, la quote-part de résultat des 38 Caisses régionales mises en équivalence s'établit à 333 millions d'euros au premier trimestre, en hausse de 25,7 % par rapport au premier trimestre 2009. Avec l'impact de l'adoption du régime fiscal de Groupe, la hausse de la contribution au résultat net part du Groupe atteint 86,7 % par rapport au premier trimestre 2009.

(en millions d'euros)	T1-10	Variation T1/T1	Variation T1/T4
Résultat net mis en équivalence (à 25 %)	209	+ 54,8 %	+ 23,7 %
Variation de quote-part dans les réserves	124	(4,6 %)	ns
Quote-part de résultats des mises en équivalence	333	+ 25,7 %	+ 92,9 %
Impôts*	-	ns	ns
Résultat net part du Groupe	333	+ 86,7 %	+ 92,9 %

* Charge fiscale des dividendes perçus des Caisses régionales jusqu'en 2009

1.2. - LCL

(en millions d'euros)	T1-10	Variation T1/T1	Variation T1/T4
Produit net bancaire	965	+ 3,2 %	(4,6 %)
Charges d'exploitation	(641)	(1,1 %)	(2,9 %)
Résultat brut d'exploitation	324	+ 12,9%	(7,9 %)
Coût du risque	(96)	(2,8 %)	(30,6 %)
Résultat d'exploitation	228	+ 21,2 %	+ 6,8 %
Résultat net part du Groupe	151	+ 21,2 %	+ 6,8 %

Dans un contexte économique resté peu porteur en début d'année 2010, la banque de proximité - LCL a continué à afficher une forte croissance des résultats tant sur le plan commercial que sur le plan financier, tout en maîtrisant à la fois ses charges d'exploitation et son coût du risque.

Le produit net bancaire est en hausse de 3,2 % sur l'année (+ 3,4 % hors provisions épargne logement) grâce à une forte progression des commissions (+ 8,4 %) sur l'ensemble des activités. Sur un an, les commissions générées par les opérations de tenue de compte augmentent de 3,4 % (elles représentent 56 % du total des commissions), les assurances de 12,4 % (31 % du total), et la gestion mobilière de 23,1 % (13 % du total). La marge d'intérêt ne fléchit quant à elle que très faiblement (-1,1 % en un an).

Les frais généraux sont toujours bien maîtrisés dans le cadre du plan de compétitivité (effet volume sur les charges de personnel), et bénéficient par ailleurs ce trimestre du décalage dans l'année de certains projets et investissements. Les charges reculent ainsi de 2,9 % par comparaison avec le dernier trimestre 2009, et restent stables sur l'année. Le coefficient d'exploitation gagne 2,9 points sur l'année pour s'établir à 66,4 % ce trimestre.

Les risques se stabilisent et sont bien couverts. Le coût du risque recule de 2,8 % en un an et se situe en dessous de 100 millions d'euros, en baisse significative par rapport au dernier trimestre 2009 qui avait enregistré des provisions sur un petit nombre de dossiers spécifiques. Ainsi, le coût du risque sur encours représente 49 points de base au premier trimestre 2010 contre 71 points de base au trimestre précédent et 53 points de base un an plus tôt. Le taux de créances douteuses et litigieuses reste, quant à lui, stable à 2,9 % des encours grâce à une gestion personnalisée du risque tant sur les particuliers que sur les professionnels. Le taux de couverture (y compris provisions collectives) des créances douteuses et litigieuses reste très élevé à 72,7 % globalement et 85,1 % sur les entreprises (81,3 % au premier trimestre 2009).

Au total, le résultat net part du Groupe s'établit à 151 millions d'euros sur le premier trimestre 2010.

L'activité commerciale reste dynamique ainsi qu'en témoignent tant les niveaux de collecte que les encours de crédits. Sur la collecte, l'offre d'une gamme de produits adaptés aux besoins de la clientèle a permis aux encours en assurance de croître de 13,3 % sur l'année et en OPCVM de 6,4 % (succès des placements à fonds garantis LCL Sécurité 100) ; les encours de titres augmentent de près d'un tiers grâce à une bonne tenue des marchés boursiers en début d'année, et les dépôts à vue de 13,6 %. Au total, LCL a ouvert 43 200 comptes de particuliers et 3 900 comptes de professionnels nets sur le trimestre.

Par ailleurs, LCL continue d'accompagner ses clients de tous types et voit croître son encours total de crédits de 3,4 % sur un an pour atteindre 77 milliards d'euros. Le segment de l'habitat enregistre une production forte, multipliée par deux par rapport au niveau faible du premier trimestre 2009. L'encours de crédit à l'habitat progresse ainsi de 5,8 % sur un an. Parallèlement, les concours aux professionnels progressent régulièrement (+ 3,4 % en un an), attestant de l'engagement de LCL auprès de sa clientèle de professions libérales, d'entrepreneurs et de commerçants.

2. POLE BANQUE DE DÉTAIL A L'INTERNATIONAL

Les résultats du pôle Banque de détail à l'international sont marqués ce trimestre par la dégradation de la situation économique en Grèce.

Hors Emporiki et retraité du passage de Credit Uruguay Banco en activités arrêtées au cours du premier trimestre 2010, le pôle Banque de détail à l'international résiste et contribue au résultat net part du Groupe à hauteur de 88 millions d'euros sur le premier trimestre, en baisse limitée de 6,5 % sur un an. Le produit net bancaire est quasi stable sur un an (- 0,8 %), le Crédit du Maroc et l'Égypte enregistrant toujours de bonnes performances. La baisse du résultat brut d'exploitation s'établit à 5,8 % sur un an. Le coût du risque est quasi stable sur un an et en net recul de 30,1 % par rapport au trimestre précédent. Le résultat d'exploitation s'établit à 102 millions d'euros, en hausse de 14,8 % par rapport au trimestre précédent.

En global, **y compris Emporiki**, la performance du pôle est affectée par la dégradation de l'économie grecque qui a conduit Emporiki à passer un montant significatif de provisions (254 millions d'euros) afin de tenir compte du contexte macroéconomique sur l'ensemble des composants du portefeuille de crédits.

Le résultat net part du Groupe du pôle est de - 97 millions d'euros pour le premier trimestre 2010.

NB : les données 2009 du pôle ci-après sont présentées corrigées du passage en activités arrêtées de Credit Uruguay Banco au premier trimestre 2010

(en millions d'euros)	T1-10	Variation T1/T1	Variation T1/T4
Produit net bancaire	722	+ 4,8 %	(2,4 %)
Charges d'exploitation	(478)	(0,1 %)	(3,8 %)
Résultat brut d'exploitation	244	+ 16,0 %	+ 0,5 %
Coût du risque	(350)	+ 31,5 %	+ 26,9 %
Sociétés mises en équivalence	47	+ 1,1 %	x 2,1
Résultat avant impôts	(59)	x 5,9	ns
Résultat net des activités arrêtées	4	ns	ns
Résultat net part du Groupe	(97)	x 4,6	ns

En Grèce, Emporiki affiche une bonne performance opérationnelle : le produit net bancaire progresse de 25,1 % bénéficiant d'une amélioration de la marge d'intérêt grâce à la forte baisse des ressources à terme à marges négatives, conformément aux mesures définies par le plan de restructuration et de développement. Emporiki dégage par ailleurs des marges sur crédits 2010 plus élevées que prévu par le plan et bénéficie en outre de son adossement à Crédit Agricole S.A. qui lui permet de se refinancer à moindre coût que ses consœurs et de limiter la baisse des dépôts, seulement liée chez Emporiki à la volonté de ne pas participer à la sur-rémunération des dépôts à terme. Les charges sont en forte baisse et permettent au résultat brut d'exploitation d'atteindre 46 millions d'euros.

Le coût du risque s'établit à - 254 millions d'euros sur le premier trimestre 2010, montant significatif pour prendre en compte le contexte macroéconomique. Les nouvelles générations de prêts présentent quant à elles un coût du risque très faible, démontrant ainsi l'efficacité des nouvelles mesures d'octroi de crédit définies par le plan.

Enfin, le déclenchement du plan d'aide d'urgence par l'Union européenne et le FMI conduit Crédit Agricole S.A. à envisager une réévaluation du plan de restructuration et de développement de sa filiale grecque.

En Italie, Cariparma FriulAdria souffre de la faiblesse des taux courts depuis un an et de la suppression des commissions de plus fort découvert depuis juillet 2009. Le produit net bancaire recule de 7,1 % sur un an, soutenu cependant par la bonne tenue des commissions et de la production de crédits moyen/long terme. La hausse des charges est limitée à 1,2 % sur un an, Cariparma FriulAdria ayant mis en place des mesures qui lui permettent de maintenir sa rentabilité. Le coût du risque diminue nettement au cours du premier trimestre (- 9,0 % par rapport au quatrième trimestre 2009) et ne représente que 76 points de base sur encours.

La contribution de Cariparma FriulAdria au résultat net part du Groupe s'établit à 33 millions d'euros pour le premier trimestre 2010 tandis que le résultat net du groupe Cariparma FriulAdria en Italie s'élève à 51,5 millions d'euros pour le premier trimestre 2010.

Par ailleurs, Crédit Agricole S.A. va renforcer sa présence en Italie et passera du neuvième au septième rang après le rachat de 150 à 200 agences à Intesa Sanpaolo portant ainsi son réseau à plus de 900 agences.

Enfin, le pôle poursuit son recentrage sur l'Europe et le Bassin méditerranéen en annonçant la signature d'un accord avec BBVA concernant la vente de Crédit Uruguay Banco.

3. POLE SERVICES FINANCIERS SPÉCIALISÉS

Au cours du premier trimestre 2010, le pôle Services financiers spécialisés a confirmé son dynamisme. Deux transformations structurantes sont intervenues en avril avec la fusion d'une part de Sofinco et de Finaref, créant CACF (Crédit Agricole Consumer Finance) et d'autre part de CA Leasing et Eurofactor, créant CALEF (Crédit Agricole Leasing et Factoring). Par ailleurs, Crédit Agricole Consumer Finance, en tant qu'établissement généraliste aux pratiques de risque très strictes, est bien positionné pour s'adapter aux évolutions réglementaires françaises.

L'efficacité opérationnelle du pôle s'est encore renforcée. Le produit net bancaire, à 983 millions d'euros sur le trimestre, augmente de 15,3 % par rapport au premier trimestre 2009, sans effet périmètre, alors que les charges d'exploitation sont en baisse. Par conséquent, le résultat brut d'exploitation est en hausse de 31,2 % sur un an et le coefficient d'exploitation s'établit à 43,6 %, en baisse en 6,9 points sur un an.

Le coût du risque est en voie de stabilisation. Il se maintient à un niveau élevé, à 328 millions d'euros. Hors la mise à niveau des taux de provisions sur Agos / Ducato d'un montant de 110 millions d'euros intervenue au quatrième trimestre 2009 dans le cadre de leur fusion, le coût du risque est quasiment stable depuis le deuxième trimestre 2009. Le coefficient d'intermédiation s'établit à 77 %.

(en millions d'euros)	T1-10	Variation T1/T1	Variation T1/T4
Produit net bancaire	983	+ 15,3 %	+ 0,8 %
Charges d'exploitation	(429)	(0,4 %)	(3,1 %)
Résultat brut d'exploitation	554	+ 31,2 %	+ 4,1 %
Coût du risque	(328)	+ 23,6 %	(22,9 %)
Résultat d'exploitation	226	+ 44,2 %	x 2,1
Sociétés mises en équivalence	3	ns	ns
Résultat avant impôts	229	+ 44,0 %	x 2,1
Résultat net part du Groupe	127	+ 40,3 %	(15,8 %)

En crédit à la consommation, l'activité a été soutenue, dans un contexte d'octroi responsable de crédits. Les encours augmentent de 6,5 %, avec des progressions sensibles dans les deux marchés domestiques, la France et l'Italie. En France, la croissance de 5,4 % des encours est portée par l'extension de la gamme de prêts (avec notamment la carte Double Action) et des partenariats avec les réseaux. A l'international, les encours progressent de 7,2 %. La bonne performance de l'Italie, de l'Allemagne et du Maroc permet de compenser le freinage de l'activité dans plusieurs pays. Les partenariats automobiles, dont la production augmente de 17 % sur un an, bénéficient des mesures de soutien gouvernemental au secteur.

Les résultats de l'activité bénéficient d'une très bonne efficacité opérationnelle : le résultat brut d'exploitation est en hausse de 31,9 % par rapport au premier trimestre 2009, sans effet périmètre, grâce notamment à une bonne maîtrise des charges (baisse de 1,5 % par rapport au premier trimestre 2009).

Le coût du risque est stabilisé à un point haut. Pour le total de l'activité, il atteint 229 points de base par rapport aux encours, à comparer aux 225 points de base du quatrième trimestre hors impact Agos / Ducato et 230 points de base du troisième trimestre.

Au total, le résultat net s'établit à 124 millions d'euros, en hausse de 45,9 % par rapport au premier trimestre 2009.

En **crédit-bail et affacturage**, le Groupe fait preuve d'un fort dynamisme. La croissance des encours de crédit-bail s'élève à 11 % en France et 13 % à l'international (7 % à change constant), avec notamment de bonnes performances de la filiale italienne Calit. En affacturage, le chiffre d'affaires factoré progresse de 23 % sur la France et de 60 % sur l'international. Au total, le résultat brut d'exploitation, à 57 millions d'euros, progresse de 33,1 % par rapport au premier trimestre 2009. La montée du coût du risque, à un niveau qui reste modéré (23 millions d'euros), est ainsi plus que compensée et le résultat net de l'activité s'inscrit en hausse de 40,7 %, à 24 millions d'euros.

4. POLE GESTION D'ACTIFS, ASSURANCES ET BANQUE PRIVÉE

Le pôle Gestion d'actifs, assurances et banque privée a enregistré un niveau élevé d'activité et de résultat au cours de ce trimestre, renforcé par les opérations de croissance externe engagées en 2009 : la création d'Amundi et l'intégration des actifs d'HSBC France réalisées au 1^{er} janvier, et la prise de contrôle de Caceis mi-2009. Le pôle prend ainsi une nouvelle dimension : les encours gérés ressortent à 1 036 milliards d'euros au 31 mars 2010, bénéficiant d'un effet marché favorable et d'une collecte dynamique, tant en gestion d'actifs qu'en assurance-vie. A 14,6 milliards d'euros, la collecte est quasiment doublée par rapport au premier trimestre 2009.

Ce changement de dimension s'accompagne d'une forte amélioration de l'efficacité opérationnelle. A périmètre constant, les charges sont bien maîtrisées, avec une hausse limitée à 5,8 %** pour une croissance de 24,1 %** du produit net bancaire. Le coefficient d'exploitation s'établit à 52,0 %, en baisse de 9,0 points à périmètre comparable**.

(en millions d'euros)	T1-10	Variation T1/T1*	Variation T1/T4*	Variation T1/T1**
Produit net bancaire	1 183	+ 54,1 %	+ 13,1 %	+ 24,1 %
Charges d'exploitation	(615)	+ 39,5 %	+ 8,4 %	+ 5,8 %
Résultat brut d'exploitation	568	+ 74,0 %	+ 18,8 %	+ 52,5 %
Coût du risque	(2)	ns	ns	ns
Sociétés mises en équivalence	1	ns	ns	ns
Résultat avant impôts	564	+ 71,8 %	+ 18,0 %	+ 51,5 %
Résultat net part du Groupe	349	+ 53,3 %	(3,4 %)	+ 49,4 %

* Données 2009 retraitées du transfert de BFT Banque en Compte propre

** à périmètre constant : retraité de la création d'Amundi, de la montée au capital de Caceis et de l'intégration des actifs de HSBC France

En particulier, pour le premier trimestre d'existence d'Amundi, le **métier Gestion d'actifs** enregistre de bons résultats. A périmètre comparable, son produit net bancaire est en croissance de 19,1 %. Il bénéficie en premier lieu du niveau élevé de la collecte, qui atteint 6,5 milliards d'euros, tirée par la clientèle institutionnelle en France et à l'international. Sa progression s'explique ensuite par un effet marché favorable, à hauteur de 14,2 milliards d'euros, et par une amélioration du mix-produit, avec pour Amundi une collecte concentrée sur les actions, les obligations et les fonds diversifiés. Les encours sous gestion atteignent ainsi 709,3 milliards d'euros au 31 mars 2010, dont 117,2 milliards sont commercialisés à l'international. Les coûts restent étroitement contrôlés : hors coûts de restructuration, leur progression est de 3,0 % à périmètre constant. Le coefficient d'exploitation, à 54,2 %, enregistre ainsi une amélioration de 8,5 points par rapport au premier trimestre 2009 pro forma. Le processus d'intégration bien engagé permet de confirmer le niveau des synergies à 120 millions d'euros en année pleine.

Pour les **Services financiers aux institutionnels**, la poursuite du développement s'accompagne d'un maintien des résultats. Au 31 mars 2010, les encours en conservation s'élevèrent à 2 398 milliards d'euros, en hausse de 18,8 % sur un an, et les encours administrés atteignent 1 152 milliards d'euros, en progression de 23,4 %, et de 17,8 % à périmètre comparable. Le produit net bancaire connaît un recul limité à 5,1 %, sous l'effet de deux facteurs opposés. D'une part, les commissions enregistrent une hausse sensible, + 14,6 %, grâce à la croissance des encours, qui bénéficient de l'effet marché positif combiné à la reprise des actifs HSBC France, et à une activité commerciale soutenue. A l'inverse, les revenus d'intérêts se contractent fortement du fait de la baisse des taux. Les charges sont maîtrisées, en baisse de 3,2 % par rapport au premier trimestre 2009, traduisant des efforts de productivité. Le coefficient d'exploitation se maintient ainsi à un niveau performant, 73,4 %.

En **Banque privée**, le trimestre enregistre une croissance des actifs gérés de 2,2 %, portée par un effet marché positif et un effet change favorable. La collecte est, quant à elle, en léger repli de - 0,1 milliard d'euros malgré une collecte positive en France mais freinée à l'international. Les actifs gérés en Banque privée atteignent ainsi 117,5 milliards d'euros contre 115,0 milliards au trimestre précédent.

Le résultat net est par ailleurs en hausse de 42,4 % sur le trimestre portée par la croissance de son produit net bancaire (en hausse de 10,1 % sur un an et de 4,0 % par rapport au trimestre précédent). Le produit net bancaire bénéficie de la poursuite de la remontée des marchés impactant favorablement les commissions.

Le **pôle assurances** dans son ensemble a fait preuve d'un grand dynamisme commercial. Le chiffre d'affaires trimestriel s'élève à 9,3 milliards d'euros, soit une hausse de 26 % par rapport au premier trimestre 2009.

L'**assurance-vie en France** est le principal contributeur du pôle assurances. Au premier trimestre, le pôle a su mettre à profit les opportunités de marché générées par le besoin d'épargne de précaution des Français. Le chiffre d'affaires, à 6,4 milliards d'euros, progresse ainsi de 26 % par rapport au premier trimestre 2009 et de 43 % par rapport à la moyenne 2009. Le résultat net de l'activité s'inscrit en forte hausse. Il s'établit à 212 millions d'euros au premier trimestre 2010, contre une moyenne trimestrielle de 189 millions d'euros en 2009 (dont 154 millions d'euros au premier trimestre 2009).

L'**assurance dommages en France** bénéficie de bonnes performances commerciales, enregistrant un nouveau record de production dans un marché très concurrentiel : le chiffre d'affaires progresse de 12 % par rapport au premier trimestre 2009, s'établissant à 783 millions d'euros. Par ailleurs, la politique de réassurance a permis de limiter l'impact de la tempête Xynthia pour Pacifica à 26 millions d'euros (après réassurance et impôts).

L'**activité à l'international** (hors assurance emprunteurs) est en croissance continue : le chiffre d'affaires, à 1,9 milliard d'euros, progresse de 38 % par rapport au premier trimestre 2009. Le résultat net du premier trimestre 2010 est en forte amélioration par rapport au premier trimestre 2009 qui avait été marqué par la crise.

En **assurance emprunteurs**, le succès de la plateforme chez LCL, lancée en septembre 2009, est confirmé. Le chiffre d'affaires de l'activité s'établit à 221 millions d'euros, en hausse de 3 % par rapport au premier trimestre 2009.

Au total, le produit net bancaire du pôle assurances s'établit à 451 millions d'euros au premier trimestre 2010, en hausse de 57,2 % par rapport au premier trimestre 2009. Grâce à une hausse des charges limitée à 10,3 %, le résultat brut d'exploitation progresse de 91,6 %, à 317 millions d'euros. Le résultat net du pôle s'élève à 218 millions d'euros soit 2,1 fois le niveau du premier trimestre 2009.

Les actifs d'assurance-vie gérés s'élevèrent à 209,1 milliards d'euros à fin mars 2010, dont 41,1 milliards d'euros en unités de compte. La croissance des actifs en unités de compte dépasse 25 % sur un an, alors que celle des actifs en euros s'élève à 6,1 %.

Par ailleurs, le pôle assurances peut compter sur une bonne solidité financière. Les contraintes réglementaires sont maîtrisées. Ainsi, le résultat couvre plus de deux fois l'augmentation des fonds propres nécessaires à l'activité. En outre, le financement par des instruments hybrides reste limité. Les simulations du QIS5 confirment enfin la capacité de Crédit Agricole Assurances à couvrir les besoins de Solvency II sur la base de ses fonds propres actuels. De surcroît, la progression des gains latents et des réserves sur les activités d'assurance-vie s'est poursuivie.

5. POLE BANQUE DE FINANCEMENT ET D'INVESTISSEMENT

Après deux exercices marqués par les conséquences de la crise financière, le pôle Banque de financement et d'investissement dans son ensemble affiche un premier trimestre positif à 157 millions d'euros. Avec un résultat net part du Groupe de 379 millions d'euros, les résultats des activités pérennes font plus que compenser ceux des activités en cours d'arrêt.

(en millions d'euros)	T1-10	T1-10 Activités pérennes	Variation T1/T1 Activités pérennes	Variation T1/T4 Activités pérennes
Produit net bancaire	1 281	1 463	(8,6 %)	+ 20,3 %
Charges d'exploitation	(829)	(804)	+ 6,6 %	+ 2,5 %
Résultat brut d'exploitation	452	659	(22,1 %)	+ 52,8 %
Coût du risque	(287)	(147)	(51,3 %)	(24,0 %)
Résultat d'exploitation	165	512	(5,9 %)	x 2,1
Sociétés mises en équivalence	34	34	(8,6 %)	x 2,3
Résultat avant impôts	199	546	(6,4 %)	x 2,1
Impôts	(34)	(154)	(9,6 %)	x 5,0
Résultat net part du Groupe	157	379	(5,1 %)	+ 75,2 %

Les activités pérennes affichent un résultat net part du Groupe en hausse de 75,2 % sur le trimestre, grâce notamment à une bonne dynamique des revenus opérationnels. Le produit net bancaire hors effet des couvertures de prêts et de la réévaluation de la dette enregistre une croissance de 7,4 % par rapport au quatrième trimestre de 2009, reflétant les solides positions dans ses métiers stratégiques notamment les financements structurés et les activités de marché.

Par ailleurs, la réduction des activités en cours d'arrêt continue de porter ses fruits. Les résultats des activités exotiques actions et des activités de corrélation sont désormais non significatifs et les dépréciations sur CDO, CLO, ABS et garants se font à un rythme ralenti. Le coût des activités en cours d'arrêt continue de baisser malgré le durcissement des hypothèses de pertes finales et de recouvrement sur les CDO d'ABS. Au total, le résultat net part du Groupe de ces activités en cours d'arrêt, à - 222 millions d'euros, est en baisse de plus de 33 % par rapport au trimestre précédent.

Le coefficient d'exploitation ressort à 55 % pour les activités pérennes. Le coût du risque des activités pérennes est quant à lui en baisse, sans apparition de nouveaux dossiers.

L'objectif de réduction des risques, conformément au plan de recentrage, a été poursuivi. Cette baisse passe notamment par la réduction de l'exposition aux risques de marché, qui se traduit par une VaR réglementaire moins volatile s'élevant à 27 millions d'euros au 31 mars 2010 contre 29 millions au 31 décembre 2009.

La banque de financement

L'activité banque de financement a connu une forte progression de ses revenus au premier trimestre 2010, + 12,3 %, s'établissant à 651 millions d'euros (y compris 37 millions d'euros de résultats de couverture des prêts) contre 580 millions d'euros au trimestre précédent. Le dynamisme commercial est particulièrement marqué ce trimestre sur les financements structurés, notamment les financements de projets, les financements export et le négoce de matières premières. En revanche, les revenus de la banque commerciale connaissent un léger repli qui reste néanmoins contenu dans un contexte de baisse des marges entamée dès le second semestre 2009. La gestion active des couvertures de prêts a, quant à elle, permis d'en réduire leur impact sur les comptes à des niveaux faibles et d'en diminuer fortement la volatilité.

(en millions d'euros)	T1-10	Variation T1/T1	Variation T1/T4
Produit net bancaire	651	+ 42,8 %	+12,3 %
Charges d'exploitation	(202)	(3,6 %)	+ 0,2 %
Résultat brut d'exploitation	449	+ 82,3 %	+ 18,8 %
Coût du risque	(131)	(52,2 %)	(27,3 %)
Résultat d'exploitation	318	ns	+ 61,0 %
Sociétés mises en équivalence	33	(13,4 %)	x 2,3
Résultat avant impôts	351	ns	+ 65,0 %
Impôts	(95)	ns	x 2,4
Résultat net part du Groupe	246	ns	+ 45,7 %

Les charges restent étroitement contrôlées et affichent une baisse de 3,6 % par rapport au premier trimestre 2009.

Le coût du risque est en diminution sensible, - 27,3 %, par rapport au trimestre précédent sans apparition de nouveaux dossiers. Les provisions collectives restent, quant à elles, stables à 1,7 milliard d'euros (contre 1,6 milliard au 31 décembre 2009) et le coût du risque sur emplois pondérés Bâle I s'établit à 42 points de base sur le trimestre, contre 76 points de base pour l'année 2009.

Le résultat net part du Groupe de la banque de financement s'établit donc à 246 millions d'euros sur le premier trimestre contre 169 millions d'euros au trimestre précédent, en hausse de 45,7 %.

La banque de marchés et d'investissement

Les revenus des activités de banque de marchés et d'investissement sont restés solides sur le trimestre, en progression de 16 % (hors réévaluation de la dette), par rapport au quatrième trimestre 2009. Par ailleurs, la signature en mai 2010 d'une lettre d'intention formalisant l'entrée en négociations exclusives entre Crédit Agricole CIB et Citic Securities, première banque d'investissement chinoise et un des leaders du courtage institutionnel en Chine, marque les ambitions stratégiques affirmées pour le pôle. L'objectif est de créer ensemble à terme un courtier et une banque d'investissement pan-asiatique de premier plan, permettant l'accompagnement des grands clients en cohérence avec le plan de recentrage et de saisir les opportunités de plus en plus nombreuses sur les marchés de capitaux asiatiques, et plus particulièrement en Chine.

(en millions d'euros)	T1-10	Variation T1/T1	Variation T1/T4
Produit net bancaire	812	(29,0 %)	+ 27,6 %
Charges d'exploitation	(602)	+ 10,5 %	+ 3,3 %
Résultat brut d'exploitation	210	(65,0 %)	x 4,0
Coût du risque	(16)	(41,9 %)	+ 25,8 %
Résultat d'exploitation	194	(66,1 %)	x 4,7
Sociétés mises en équivalence	1	ns	(10,0 %)
Résultat avant impôts	195	(65,8 %)	x 4,7
Impôts	(59)	(64,8 %)	ns
Résultat net part du Groupe	133	(66,3 %)	x 2,8

Au premier trimestre 2010, les revenus des activités stratégiques du pôle *Fixed income* continuent à afficher de bonnes performances à 532 millions d'euros, en progression de 23 % par rapport au trimestre précédent. Ces résultats reflètent les bons niveaux de revenus des dérivés de taux ainsi que la reprise modérée de l'activité après une fin d'année 2009 très atone. Les revenus des activités de trésorerie et d'émissions obligataires constituent par ailleurs un socle de revenus solides.

Les revenus du pôle Actions (dérivés actions, courtage et conseil) s'élèvent à 378 millions d'euros, en progression de 6 % par rapport au trimestre précédent grâce à une activité soutenue de courtage actions en fin de trimestre tant chez Cheuvreux que chez CLSA. Newedge conforte par ailleurs sa position de leader sur les marchés organisés avec de très bonnes performances sur le *prime brokerage* et les *commodities*. La réévaluation des émissions structurées reste, quant à elle, négative sur le premier trimestre 2010 à - 98 millions d'euros.

Au global, les revenus des activités pérennes de la banque de marché et d'investissement s'élèvent à 812 millions d'euros en hausse de 27,6 % par rapport au quatrième trimestre 2009.

Les charges de la banque de marchés et d'investissement sont en hausse de 3,3 % par rapport au trimestre précédent. Le coût du risque, à 16 millions d'euros (contre 12 millions d'euros au quatrième trimestre), reste bien maîtrisé. Par ailleurs, l'évolution des revenus a été réalisée dans un contexte de prise de risques contenue, la VaR des activités pérennes restant nettement en dessous de sa limite de 35 millions d'euros.

Après la prise en compte de la charge d'impôt, le résultat net part du Groupe de la banque de marchés et d'investissement s'établit à 133 millions d'euros, multiplié par 2,8 par rapport au quatrième trimestre 2009.

Activités en cours d'arrêt

(en millions d'euros)	T1-10	Variation T1/T1	Variation T1/T4
Produit net bancaire	(182)	(58,9 %)	(32,8 %)
Charges d'exploitation	(25)	(13,8 %)	(24,2 %)
Résultat brut d'exploitation	(207)	(56,1 %)	(31,9 %)
Coût du risque	(140)	+ 4,5 %	(36,9 %)
Résultat avant impôts	(347)	(42,7 %)	(34,0 %)
Impôts	120	(33,7 %)	(35,1 %)
Résultat net part du Groupe	(222)	(46,6 %)	(33,3 %)

Les revenus des activités en cours d'arrêt s'élèvent au premier trimestre à - 182 millions d'euros, en nette amélioration par rapport au quatrième trimestre 2009 qui s'établissait à - 271 millions d'euros.

Bien que réalisée à un rythme ralenti par rapport à 2009, la poursuite du durcissement des hypothèses de perte finale et de recouvrement sur les CDO, CLO et ABS a conduit à des dépréciations complémentaires en produit net bancaire et en coût du risque sur les encours nus ou garantis essentiellement sur le résidentiel américain.

Le comportement et les indicateurs du portefeuille des activités de corrélation continuent d'être conformes au plan de stabilisation mis en place dès 2009. Par ailleurs, le pôle a poursuivi la réduction des expositions sur des dérivés exotiques actions dont l'impact est désormais non significatif.

Au total, le résultat net part du Groupe ressort à - 222 millions d'euros après prise en compte d'un impôt positif de 120 millions d'euros.

6. COMPTE PROPRE ET DIVERS

(en millions d'euros)	T1-10	Variation T1/T1*	Variation T1/T4*
Produit net bancaire	(310)	(11,9 %)	+ 31,3 %
Charges d'exploitation	(170)	(9,0 %)	+ 0,7 %
Résultat brut d'exploitation	(480)	(10,9 %)	+ 18,6 %
Coût du risque	(11)	(41,9 %)	(64,7 %)
Résultat d'exploitation	(491)	(12,0 %)	+ 12,4 %
Sociétés mises en équivalence	7	ns	ns
Résultat net sur autres actifs	(160)	ns	ns
Résultat avant impôts	(644)	+ 9,6 %	+ 44,8 %
Résultat net part du Groupe	(550)	+ 44,1 %	+ 79,2 %

* variations présentées pro forma suite au transfert en Compte propre et divers de BFT Banque au T1-10

Au premier trimestre 2010, le produit net bancaire du pôle s'établit à - 310 millions d'euros contre - 353 millions d'euros en 2009. Il intègre des coûts de refinancement stables, de bonnes performances de la gestion financière (+ 11,1 %) portées par les tendances de marché, et des contributions positives, notamment du *Private equity* à + 22,3 millions d'euros.

Le résultat net sur autres actifs reflète, quant à lui, l'impact exceptionnel de la cession de 0,8 % de la participation dans Intesa Sanpaolo excédant la part historique de Crédit Agricole S.A., qui s'élève à une perte de 159 millions d'euros.

Au total, le pôle Compte propre et divers dégage au premier trimestre 2010 un résultat net part du Groupe de - 550 millions d'euros contre - 382 millions d'euros un an plus tôt.

RÉSULTATS CONSOLIDÉS DU GROUPE CRÉDIT AGRICOLE

Le résultat net part du Groupe du Crédit Agricole s'élève à 949 millions d'euros : il est multiplié par 2,2 sur un an, traduisant à la fois le changement de dimension du Groupe au cours de l'année (création d'Amundi, montée au capital de Caceis), ainsi qu'une certaine stabilisation de la situation économique et une rentabilité accrue de l'ensemble des métiers.

Ainsi, au premier trimestre 2010, le produit net bancaire s'établit à 8,3 milliards d'euros, en hausse de 15,8 % sur un an, tandis que les charges progressent de 5,3 % sur la même période mais baissent de 2,7 % par rapport au trimestre précédent, grâce à la poursuite des efforts de rationalisation.

Le résultat brut d'exploitation augmente de 36,6 % sur un an et 17,2 % par rapport au trimestre précédent : il s'élève à 3,3 milliards d'euros intégrant les très bonnes performances des Caisses régionales.

Le coût du risque se stabilise sur un an et baisse significativement de 11,8 % trimestre sur trimestre malgré le montant significatif de provisions comptabilisé par Emporiki au cours du premier trimestre 2010.

En m €	T1-10	Δ T1/T1	Δ T1/T4
Produit net bancaire	8 335	+ 15,8 %	+ 4,3 %
Charges d'exploitation	(5 030)	+ 5,3 %	(2,7 %)
Résultat brut d'exploitation	3 305	+ 36,6 %	+ 17,2 %
Coût du risque	(1 541)	(1,2 %)	(11,8 %)
Résultat d'exploitation	1 764	x 2,1	+ 64,6 %
Sociétés mises en équivalence	89	+ 64,8 %	x 2,8
Résultat net sur autres actifs	(162)	ns	ns
Résultat avant impôt	1 691	+ 85,2 %	+ 51,1 %
Impôts	(633)	+ 41,3 %	x 5,8
Résultat net	1 062	x 2,3	(0,5 %)
Résultat net part du Groupe	949	x 2,2	(0,7 %)

L'information financière de Crédit Agricole S.A. pour le premier trimestre 2010 est constituée du présent communiqué de presse et de la présentation attachée. L'information réglementée intégrale, y compris le document de référence, est disponible sur le site Internet : <http://finance.credit-agricole.com> dans l'espace "Information financière" et est publiée par Crédit Agricole S.A. en application des dispositions de l'article L. 451-1-2 du Code monétaire et financier et des articles 222-1 et suivants du Règlement général de l'Autorité des marchés financiers (AMF)

Relations INVESTISSEURS 01.43.23.04.31

Denis Kleiber 01.43.23.26.78

Nathalie Auzenat 01.57.72.37.81

Sébastien Chavane 01.57.72.23.46

Fabienne Heureux 01.43.23.06.38

Marie-Agnès Huguenin 01.43.23.15.99

Aurélien Marboeuf 01.57.72.38.05

Avertissement

Cette présentation peut comporter des informations prospectives du Groupe, fournies au titre de l'information sur les tendances. Ces données ne constituent pas des prévisions au sens du règlement européen n° 809/2004 du 29 avril 2004 (chapitre 1, article 2, § 10).

Ces éléments sont issus de scénarii fondés sur un certain nombre d'hypothèses économiques dans un contexte concurrentiel et réglementaire donné. Par nature, ils sont donc soumis à des aléas qui pourraient conduire à la non-réalisation des projections et résultats mentionnés.

De même, les informations financières reposent sur des estimations notamment lors des calculs de valeur de marché et des montants de dépréciations d'actifs. Le lecteur doit prendre en considération l'ensemble de ces facteurs d'incertitudes et de risques avant de fonder son propre jugement.

Normes applicables et comparabilité

Les chiffres présentés sont établis conformément aux normes IFRS adoptées par l'Union européenne.